

bien plutoſt mes prieres le gueriront, ſi Dieu le veut. En effet il ſe mit en priere, & ſon fils recouura vne fanté ſi prompte, que nos Peres ont iugé que la foy de ce bon Neophyte auoit merité cette faueur du Ciel.

Sept ou huit mois apres ce meſme enfant retomba vne autre fois malade; Ce bon Chreſtien voyant ſa femme & tous ſes parens deſolez, eût recours au meſme Medecin: Le ſoir en faiſant ſes prieres, Mon Dieu, ſ'écria-il, Mon fils eſt plus à vous, qu'à moy; diſpoſez comme il vous plaira, ſoit de ſa vie, ſoit de ſa mort, car rien ne vous eſt impoſſible: le lendemain matin l'enfant ſe trouua parfaitement guery.

[109] Vn autre iour faiſant chemin ſur les glaces de noſtre grand lac, avec vn infidele, tous deux chargez de bled, autant qu'ils pouuoient en porter; ſon compaignon tomba ſi rudement, & ſe bleſſa ſi fort, que demeurant eſtendu ſur la place, & faiſi d'un aſſoupiffement profond, ce bon Chreſtien ne ſçauoit plus quel conſeil prendre, ſinon de quitter là ſa charge, & traifner comme il pourroit deſſus les glaces, cét homme eſtropié. Il ſe jette à genoux au milieu de cette campagne glacée, & leuant les yeux vers le Ciel: Mon Dieu, dit-il, vous pouuez le guerir, ie vous en prie, ſi vous agreez ma priere. A l'heure meſme il ſe vit exaucé. Son camarade reuiet à foy, & ſe leue auſſi vigoureux que ſi ſa cheute & ſa bleſſûre n'eũt eſté rien qu'un ſonge. L'eſtonnement les faiſit également tous deux: mais le Chreſtien prend la parole, & reconnoiſſant bien la main qui faiſoit ce coup de merueille; Mon camarade, luy dit-il, i'ay prié Dieu qu'il eũt ſoin & de toy & de moy; c'eſt luy qui t'a gueri, commence auiourd'huy à reconnoiſtre ſon pouuoir, & ſi tu veux qu'à iamais il te